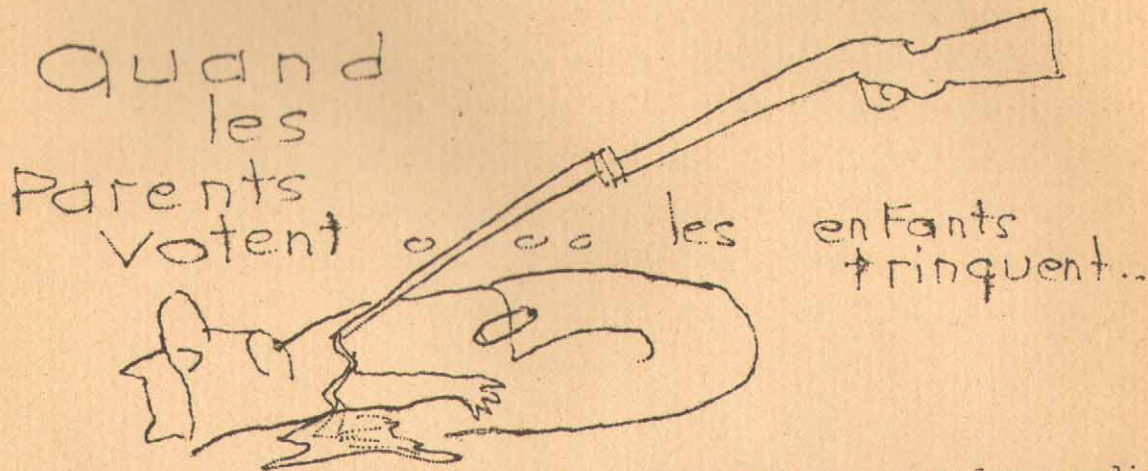


jamais se substituer au capitalisme par des "voies pacifiques", les dirigeants du Parti prennent leurs dispositions pour s'installer à demeure dans le capitalisme monopoliste d'état : mise en avant d'une revendication qui ne mette pas en péril l'existence du système, ce qui limite l'ampleur des luttes et de la répression conséquente, puis satisfaction de cette revendication, et enfin retour à la pantoufle. Cela porte un nom : le réformisme. Et, puisqu'on y est pour toujours, on doit bien accepter petit à petit les règles du jeu, les valeurs bourgeoises : démocratie, patrie et - pourquoi pas ? - propriété privée des moyens de production.



Mais, sommes-nous bêtes ! comment oublier que les conditions avaient changé, que le capitalisme monopoliste d'état sous lequel nous vivons, est de nature différente de celle du vieux capitalisme monopoliste du début du siècle. Maintenant, il y a couche monopoliste, et couche non monopoliste. La nature de l'Etat est donc aussi différente.

Pour s'en assurer, le lecteur relie la préface de l'Etat et la Révolution. Il ne lui est pas nécessaire d'aller au-delà de la deuxième phrase. "La guerre impérialiste a considérablement accéléré et accentué le processus de transformation du capitalisme monopoliste en capitalisme monopoliste d'Etat". Il en trouve la confirmation dans "l'impérialisme, stade suprême du capitalisme". Ainsi, quand LÉNINE développait la théorie marxiste de l'Etat, il se plaçait déjà dans les conditions objectives du capitalisme monopoliste d'Etat. La différence réelle et considérable est de degré, pas de nature.